

du cœur fendu de Sainte Claire de Monfalcon, que tout le monde peut voir encore maintenant, et celle des Stigmates de Saint François qui est très-assurée, mon âme ne trouve rien de malaisé à croire parmi les effets du divin amour. Ainsi parle le Docteur de l'amour de Dieu.

—ooo—

GUÉRISON DUE A L'INTERCESSION DE STE. ANNE.

Beauport, 26 décembre 1878.

Monsieur le Rédacteur,

Auriez-vous la bonté d'insérer le fait suivant dans les *Annales de Ste. Anne*, avec le certificat du médecin.

Dans le mois de janvier 1878, notre mère, âgée de 72 ans, tomba malade d'une pleurésie et d'une inflammation de poumons. Nous eûmes deux médecins qui lui donnèrent tous les soins possibles, mais à notre grand chagrin, la maladie s'aggravait toujours, et bientôt fut déclarée incurable. Le médecin de l'âme fut alors mandé et notre mère reçut tous les derniers sacrements, car on nous avait dit qu'elle ne passerait pas la nuit. La famille toute éplorée, voyant que les secours d'ici-bas étaient inutiles, nous nous jetâmes dans les bras de la Bonne Ste. Anne, nous avons eu sa relique de Monsieur le Curé, nous avons fait un vœu et commencé une neuvaine en son honneur. Nous avons aussi promis de proclamer dans les *Annales* sa guérison. Le lendemain un mieux sensible se fit à la surprise des médecins et de Monsieur le Curé qui l'avait administrée la veille. Aujourd'hui